

Problématique migratoire
Pour une approche globale, intégrée et équilibrée afin de lutter contre l'illégalité 4

Débat pré-électoral à la FÉMUC
Participation citoyenne et projet de société 5

Un Souk en guise de faire-part
Le quartier Petit Maghreb est né 7

AJPM
La 4ième édition de la Journée Professionnelle Maghrébine à Montréal 10

Montéal. Un Forum Carrières au Maroc
1600 visiteurs en 8 heures! 11

Football - Qualifications combinée Mondial et CAN 2010 :
Les sélections maghrébines tiennent le haut du pavé 24

Editeur :
 Abdelghani Dades.
 Administration Gestion
 Rachid Najahi.
 Rédaction :
 Jalal Bouzrara, Narjisse El-Bakkali, Radouane Bnou-Nouçair .
 Publicité :
 Amine Benjelloun, Hassan Boulal, Rachid Najahi.
 Conception et Réalisation Graphique :
 Rachid Najahi, Ayoub Ezzoubair
 Atlas.Mtl est un produit du
 GROUPE ATLAS MEDIA

Editeur de.
 La Voix des Marocains à Montréal
 et du site web:
 www.atlasmedias.com
 7680 rue Dollier, Montréal (Québec) H1S 2J9.
 Tél. :
 (514) 962-8527
 (514) 994-9582
 Courriel:
 journal@atlasmedias.com

Éditorial

EMPLOI : COMMENT CHOISIR ENTRE PRÉJUGÉ ET COMPÉTENCE...

La télévision, toujours décriée car aucune programmation ne pourra jamais satisfaire tout le monde et son père, réserve parfois de bonnes surprises. La dernière bonne surprise en date réside dans un spot publicitaire, œuvre du gouvernement du Québec, traitant de la question du chômage qui sévit dans les communautés culturelles dans une proportion sans commune mesure avec la moyenne nationale. Dans ce spot, les employeurs du pays sont invités à choisir entre «une compétence et des préjugés».

Perceptions et préjugés

Il était temps que le gouvernement se décide à entreprendre une telle démarche. Car les autres initiatives visant à la reconnaissance des diplômes et qualifications acquis à l'étranger et à l'intégration socio-économique de leurs porteurs, se heurtaient dans les faits, aux méfiances et réticences des employeurs. Ce n'est pas une situation particulière, ni spécifique au Québec; partout et en tous temps en effet, les politiques publiques, si généreuses et si judicieuses soient-elles, ont été prise en défaut par ceux qui - en dernier recours - doivent leur donner corps et application. Car même un décideur, qu'il agisse dans le secteur privé ou dans le secteur public, n'est jamais qu'un citoyen comme un autre, sujet comme tout un chacun, de croissances, convictions et perceptions sous l'effet desquelles ses décisions se parent de subjectivité et, disons le mot, de préjugés. Il s'avère aujourd'hui que les préjugés des décideurs en matière d'emploi et qui génèrent, par exemple, un taux de 27,8 % de chômage dans la communauté canado-maghrébine (communauté dont par ailleurs 44% des membres peuvent se prévaloir de hautes qualifications universitaires et techniques), qui peuvent se jus-

tifier par un certain souci des intérêts du Québec et des ses valeurs, portent en fait un très gros préjudice à ces intérêts et valeurs.

Signe avant-coureurs ?

L'actualité en ce sens n'est, à tout le moins, pas rassurante du tout. On apprend ainsi par le canal de la presse (voir page 23) que 45 % des Québécois ne présentent pas un niveau d'apprentissage académique suffisant pour être autonome dans une économie de savoir et que 60% d'entre nous, parce que trop pauvres, ne sont pas en mesure de payer des impôts, de contribuer à la prospérité générale, au maintien du niveau économique de la nation, à la viabilisation des régimes qui payeront nos retraites à tous. Dans de telles conditions, n'est-il pas injuste, immoral et bien imprudent de laisser hors des circuits de production quelques 30 000 cadres de haut niveau au seul motif qu'ils sont différents ?

Plus inquiétants encore sont deux autres petits faits d'actualité - petits parce qu'ils n'ont pas fait les gros titres de nos journaux préférés - relatifs aux attraits du Québec et à sa capacité à retenir ces immigrés auxquels on dénie, par préjugé infondé, un accès à l'emploi, donc à la dignité et à la citoyenneté.

Le premier de ces faits est une statistique : 41% des immigrants «désertent» Montréal, certains pour la Grande couronne métropolitaine, d'autres pour les Régions (ce qui est très bien); mais, en beaucoup plus grand nombre, pour d'autres Provinces ou d'autres pays.

Le second fait résulte de la comparaison entre deux événements communautaires : Le samedi 4 octobre, l'Association des Jeunes Professionnels Marocains (AJPM) organisait une «Journée professionnelle

Maghrébine» destinée entre autres, à faire se rencontrer jeunes diplômés maghrébo-canadiens et employeurs locaux (14 entreprises présentes); le 11 octobre, la Moroccan Society of Mc Gill mettait sur pied un forum «Carrières au Maroc» (également 14 entreprises présentes). Les premiers avaient pour objectif d'aider à l'intégration en emploi au niveau local, pour les seconds, il s'agissait de «chasser des têtes» utiles à l'économie et à la société du pays d'origine. Les premiers ont pu accueillir 180 participants (ce qui est un excellent résultat), les seconds ont attiré 1600 visiteurs intéressés (ce qui est franchement ébahissant); mais, tenez-vous bien, cela veut dire d'abord que chez les étudiants finissants et les diplômés supérieurs le Maroc, pays traditionnellement émetteur d'émigrants, est 9 fois plus attractif désormais que le Québec, dont le blason Eldoradesque vu de l'extérieur, semble ainsi se ternir quelque peu vu de l'intérieur.

L'addition, aussi appelée «la douloureuse»...

Additionnez les préjugés des «Nous» et leurs effets, les perceptions auxquels ils donnent naissance chez les «Eux» et leurs résultantes et vous serez d'accord avec nous lorsque l'on dira qu'il était temps qu'aux démarches normatives et pratiques (ententes avec les ordres professionnels etc.) se joigne une démarche pédagogique grand public. Il était temps que l'on apprenne au Québec à choisir entre la défense du passé et l'investissement dans l'avenir, qu'on nous apprenne tous à choisir entre nos préjugés et notre potentiel. Le petit spot TV est donc une grande avancée qualitative, un signe de sage gouvernance; en attendant plus, en attendant mieux...

Abdelghani Dades

COIN SOLUTIONS AFFAIRES

Comptabilité, consultation, impôts

Alidrissi-Omari Brahim, BAA, MBA
 Comptable et Consultant en Affaires

5167 Jean talon est, suite 340 Saint-Léonard, Québec H1S 1K8

Tél: 514-509-7872
Fax: 514-509-7862
Cell: 514-574-9687
csa@videotron.ca